CASINO & CLUB DE JEUX

Casino de Pompadour : un démarrage solide pour un projet ancré dans le territoire

Vincent Reynaert
Publié le 4 mai 2026 . Lecture estimée : 3 min

Ouvert le 2 mai 2026 après plusieurs mois de décalage, le Casino Impérial d'Arnac-Pompadour marque l'aboutissement d'un projet attendu de longue date. Entre affluence dès les premières heures et ambitions territoriales affirmées, le groupe PVG pose ici les bases d'un modèle hybride, entre proximité et destination.

L'ouverture d'un casino, surtout en zone rurale, reste un test grandeur nature. À Arnac-Pompadour, le verdict des premières heures est plutôt clair : il y avait une attente.

Le Casino Impérial, exploité par le groupe PVG, a accueilli ses premiers visiteurs le 2 mai 2026, après un report de deux mois lié à des retards de chantier, notamment sur la toiture. Un décalage classique sur ce type de projet, mais qui n'a visiblement pas entamé la curiosité locale.

Une affluence immédiate et révélatrice

Dès l'ouverture, la fréquentation a été au rendez-vous. Un mélange assez typique dans ce genre de lancement : des habitants venus "voir", tester, comprendre, et quelques profils déjà plus joueurs.

Sur le terrain, les retours oscillent entre enthousiasme mesuré et lucidité. On tente sa chance, mais sans illusion excessive. C'est souvent bon signe pour une installation durable.

Un modèle qui dépasse le simple jeu

Avec un investissement d'environ 9 millions d'euros, l'établissement ne joue pas uniquement la carte du jeu pur. L'offre reste classique mais structurée : 75 machines à sous, 24 postes électroniques et trois tables traditionnelles.

Mais autour, tout a été pensé pour élargir l'usage : restaurant, espace événementiel, programmation culturelle. C'est là que se joue une partie du pari. Ne pas dépendre uniquement du bassin local.

Le positionnement est assez clair : attirer au-delà du territoire immédiat, capter une clientèle de passage, voire organiser des flux. On est sur une logique de petit casino de destination, adaptée à l'échelle locale.

Un impact économique attendu localement

Sur le plan économique, une trentaine d'emplois ont été créés. Là encore, c'est un signal important pour un territoire comme la Corrèze.

Mais l'enjeu dépasse le seul casino : hôteliers, restaurateurs et acteurs touristiques attendent un effet d'entraînement, notamment en dehors des pics saisonniers.

Thierry Soudry, un profil formé au terrain des casinos

À la tête du site, Thierry Soudry s'inscrit dans une trajectoire assez représentative des profils opérationnels du secteur. Il a fait ses débuts au sein du SCCJ, une école exigeante permettant de maitriser les éléments réglementaire du secteur.

Il a ensuite pris la direction de plusieurs établissements, dont celui de Saint-Pair-sur-Mer au sein du groupe JOA. Un parcours qui l'ancre clairement dans une logique terrain, avec une connaissance fine des contraintes d'exploitation et des réalités locales.

À Pompadour, son rôle dépasse la simple supervision. Il a piloté le recrutement des équipes en amont de l'ouverture et accompagné la mise en exploitation dans un calendrier serré. Quelques semaines avant l'inauguration, il assurait encore que "l'équipe est au complet", signe d'une préparation aboutie.

Dans ce type d'établissement intermédiaire, le directeur général est rarement un profil distant. Il est à la fois chef d'exploitation, recruteur et relais local. Et c'est souvent ce triptyque qui conditionne la réussite dans la durée.

PVG confirme sa stratégie territoriale

Avec Pompadour, PVG poursuit une stratégie cohérente : des implantations ciblées, dans des territoires à identité forte, avec des formats maîtrisés. Moins de volume, plus d'intégration.

Reste maintenant à voir si la fréquentation initiale se transforme en rythme régulier. Comme souvent dans ces projets, tout se jouera dans la durée.